

Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse

Herausgeber: Musée National Suisse

Band: 28 (1919)

Rubrik: Dons

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dons.

MM. *D'r R. Abt*, à Lucerne: Médailon en biscuit de Sèvres avec le buste de L.-J.-Fr. Robert de Roll, de Soleure, chevalier de l'ordre de St-Louis et capitaine de la compagnie des grenadiers du régiment des Gardes suisses au service de France. D'après une inscription au dos de cette pièce, ce médaillon est un cadeau du comte d'Artois en 1784.

- *D'r H. Angst*, à Regensberg: Collection de moules de figures, groupes et services provenant de l'ancienne fabrique zurichoise de porcelaine et de faïence de Schooren près Bendlikon, 2^{me} moitié du XVIII^e siècle.
- *Albert Bommer*, à Zurich: Armature d'une grande balance avec socle, provenant de la pharmacie „zum Zähringer“ à Zurich, XVIII^e siècle.
- *P. Cailler*, Genève: Brique romaine provenant d'un four, trouvée à Cartigny, canton de Genève.

Eisen- und Stahlwerke Fischer S. A., Schaffhouse: Vase en pierre ollaire trouvé dans le Hausersee près d'Ossingen.

MM. *D'r R. Forrer*, Strasbourg: Poids en pierre de la station lacustre de Concise, lac de Neuchâtel.

- *Diethelm Fretz*, Zollikon: Deux fragments de tuiles romaines avec estampilles, trouvés près de Kloten.
- *A. & S. Goldschmidt*, Francfort s.M.: Statuette en bois d'une sainte inconnue (Ste-Amélie ?), 1^{ère} moitié du XVI^e siècle.
- *J. Grob-Suter*, Hausen a.A.: 11 tuiles avec inscriptions gravées, dessins et millésimes de 1551, 1650, 1654, 1744, 1766, et ouvrages de Werny Hofstetter de Hausen de 1614 et 1616.
- *J.-R. Hanhart-Staub*, Zurich: Une série de moules à gâteau en terre-cuite: Guillaume Tell à côté du chapeau de Gessler, 2^{me} moitié du XVI^e siècle; personnage en habit de l'époque, 1^{ère} moitié du XVII^e siècle; carrosse de l'Etat avec cocher et

un couple assis à l'intérieur, 2^{me} moitié du XVII^e siècle; chiens chassant un cerf, XVII^e siècle; cerf couché, XVIII^e siècle; fleur, XVIII^e siècle. 30 moulages en plâtre ornés de représentations diverses et quatre silhouettes d'élèves de l'école cantonale de Zurich, avec bordure en papier doré, placées sous verre, 1852/53.

MM. *Arnold Hünerwadel*, Rüschlikon: Pendule neuchâteloise, la boîte et la console peintes en rose avec semis de fleurs de couleur, fin du XVIII^e siècle.

- *Félix Jenny*, Ennenda-Glaris: Deux éperons à roue de la 2^{me} moitié du XIV^e siècle et de la 1^{ère} moitié du XV^e siècle, trouvés dans le canton de Glaris.
- *D'r H. Kronauer*, Zurich: Nouveau Testament et Psaumes, de 1706/07, imprimé par la veuve de David Gessner à Zurich, avec reliure en peluche noire, garniture en argent doré ornée de filigrane et de quatre médaillons en émail avec armoiries et représentation symbolique du bon berger.
- *A. Kuhn*, Zurich: Uniforme d'un carabinier suisse à l'ordonnance de 1861/69.
- *J. Lörch*, Kemmatten-Cham: Plat en faïence à glaçure brune avec fleurs peintes, canton de Zoug, 1^{ère} moitié du XIX^e siècle.
- *Albert Morf*, Winkel-Seeb (ct. de Zurich): Croix en bronze doré avec un médaillon rond ajouré représentant un oiseau (aigle); pendeloque en bronze doré en forme de rosace à six pétales; bouton en bronze hémisphérique, le tout trouvé entre Rüti et Seeb (canton de Zurich), début du moyen-âge.

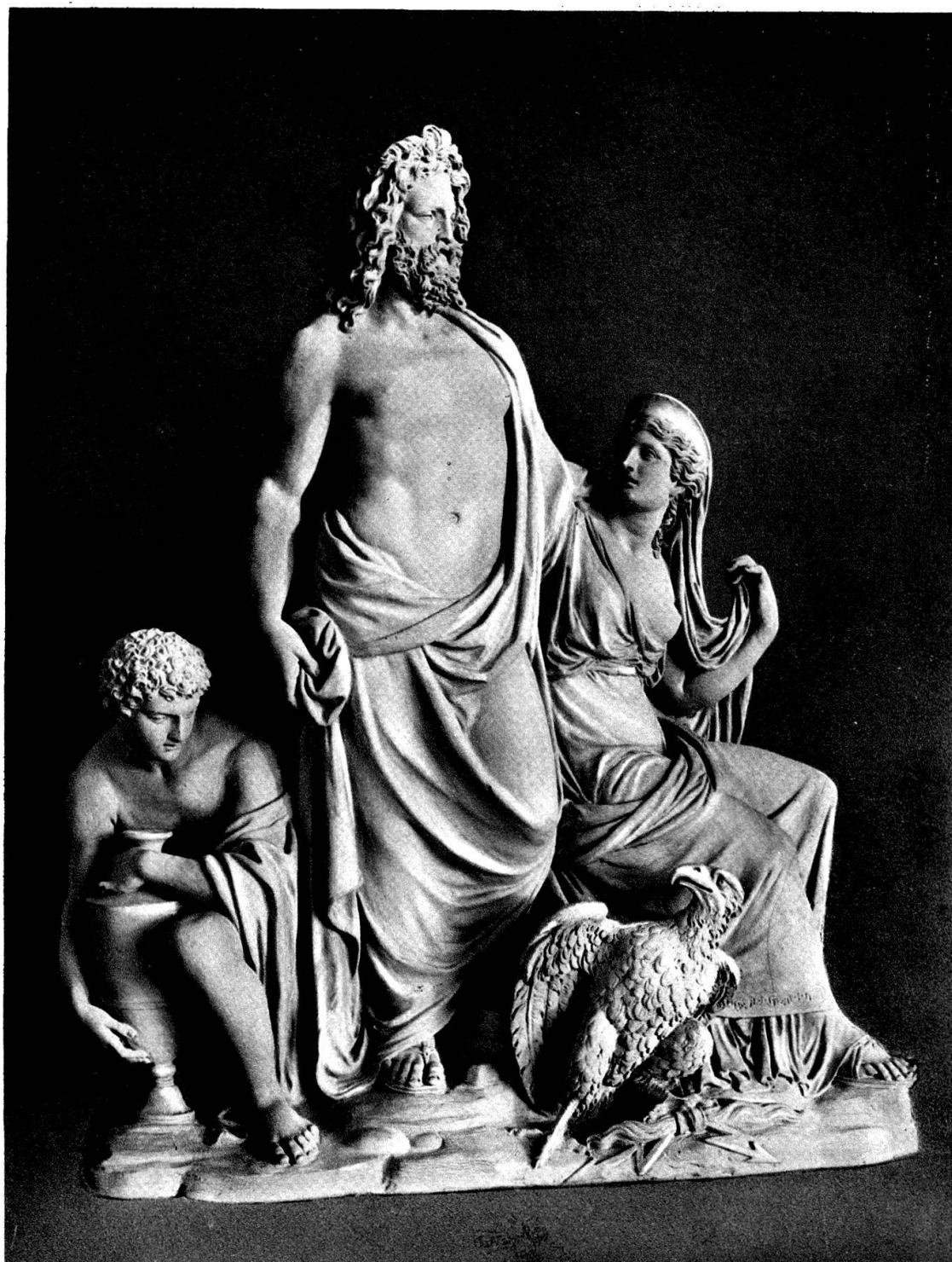
Direction des Postes du cercle de Neuchâtel: Voiture postale dite „char de côté“, canton de Neuchâtel, milieu du XIX^e siècle.

MM. *D'r E. Rothenhäusler*, Mels: Objet en bronze avec tige de fer (quenouille ?) trouvé dans une tourbière près de Neerach.

- *Rothschild & Cie*, Zurich: Modèle d'une bouche de canon en bronze, canton de Zurich, 1^{ère} moitié du XIX^e siècle.

M^{lle} *S. Schäppi*, Winterthour: Deux cruches en grès avec glaçure grise et bleue, l'une avec couvercle en zinc, l'autre avec un mascaron, XVII^e siècle.

MM. *D'r R. Spöndlin*, Greifensee: Boîte à pistolets contenant une paire de pistolets à percussion, damasquinés, avec baionnette triangulaire, un moule à balles; travail de Liège, XIX^e siècle.



Groupe en terre cuite
de Joh. Valentin Sonnenschein.

Assiette décorative blanche, en faïence de Winterthour, ornée de fruits peints en relief, milieu du XVII^e siècle.

- MM. *H. Stauder-Berchtold*, St^t-Gall: Une paire de pistolets à percussion avec la marque „S. Amsler in Brugg“. — Sabre d'officier d'artillerie, poignée et fourreau en laiton, et ceinturon avec garniture du même métal. — Giberne en cuir noir avec garniture de laiton ornée d'une bombe sur le couvercle. — Epaulette et contre-épaulette en filigrane d'or avec deux bandes rouges; l'une d'elles est munie de franges d'or. Elles font partie de l'uniforme d'un premier lieutenant d'artillerie. — Hausse-col avec la croix fédérale en cuivre doré. Tous ces objets appartenaient à l'ancien conseiller aux Etats Bernhard Friedrich Fischer de Brugg, 1807 à 1862, lieutenant-colonel de l'artillerie suisse.
- *Ed. Surber*, Zurich: Gibecière en filet, de Zurich, 2^{me} moitié du XIX^e siècle.
- *Martin Vögeli*, Hitzkirch: Mortier en fonte avec pilon, canton de Lucerne, XVII^e siècle.

Nous parlerons plus loin des deux beaux cadeaux qui vinrent enrichir d'une manière inespérée nos collections de médailles et d'estampes. Nous mentionnerons ici tout spécialement la collection de moules de figurines, groupes, plats et vaisselle d'apparat provenant de l'ancienne fabrique de porcelaine de Schooren près Bendlikon.

En 1791, cette entreprise si renommée, mais qui avait occasionné des pertes si considérables à ses promoteurs, tomba en faillite. Les liquidateurs vendirent la fabrique avec des outils, les marchandises et les moules à Matthias Neeracher de Stäfa, beau-fils d'Adam Spengler de Schaffhouse, le directeur qui était mort au début de l'année. C'était un habile potier occupé depuis de nombreuses années à la fabrique de Schooren. Il est peu vraisemblable qu'il ait continué à fabriquer de la porcelaine. Il paraît plutôt avoir cherché à sauver l'entreprise en continuant à faire des faïences peintes, comme le prouvent certains décors. À la mort de Neeracher, survenue déjà en 1800, il ne se présenta pas d'amateur. En 1803, le président de la commune de Bendlikon, Hans-Jakob Nägeli, racheta la fabrique et l'exploita probablement avec l'aide d'ouvriers étrangers. Nous ignorons ce que devinrent les anciens peintres.

Les nouveaux artistes adaptèrent leurs décosations aux fluctuations du goût et peu à peu leurs œuvres finirent par différer complètement des produits qui avaient fait la renommée de cet établissement, jusqu'au jour où — nous ignorons à quel moment — des difficultés de toute nature amenèrent la ruine de l'entreprise. Heureusement les anciens inventaires furent conservés, même lorsque vers 1830 la fabrique passa entre les mains d'une famille Staub. Les nouveaux propriétaires ne confectionnèrent pas seulement des produits d'usage courant, mais conservèrent précieusement cet immense matériel de moules à l'aspect de simples blocs de plâtre, le cachant jalousement aux yeux des étrangers. Grâce à cette circonstance, ils sont demeurés intacts jusqu'à nos jours.

Au cours d'un séjour à Londres, comme commerçant, M. H. Angst avait eu par hasard son attention attirée sur les produits de la fabrique de Schooren, et dès son retour à Zurich, en 1878, il est compréhensible que, devenu collectionneur ardent, il voulut voir les lieux d'où sortirent tant de petits chefs-d'œuvres. Les familles zurichoises possédaient encore de nombreux services et groupes de cette fabrique auxquels on n'attachait pas alors une très grande valeur. Il y eut cependant des tentatives pour amener les possesseurs de ces moules à s'en dessaisir. Lorsque ceux-ci se décidèrent enfin, la somme demandée était si exorbitante — frs. 30,000.—, qu'elle excluait toute possibilité d'arrangement. Dès lors M. Angst ne perdit plus de vue cette affaire, surtout après être devenu Directeur du Musée National. Il eut l'occasion de montrer cette collection à son collègue le Directeur du Musée des Arts décoratifs de Hambourg, le Dr. Justus Brinckmann, aujourd'hui décédé, spécialiste compétent pour tout ce qui concerne la céramique. Celui-ci engagea vivement notre Musée à faire cette acquisition à condition que le prix demandé ne dépassât pas frs. 10,000.—. Une nouvelle offre n'eut pas plus de succès et les choses demeurèrent pendantes. Au début de notre siècle fut fondée la fabrique de porcelaine de Langenthal. Son Directeur assisté du Directeur actuel du Musée étudia la possibilité de reprendre l'ancienne fabrication de la porcelaine de Zurich, du moins dans certains domaines. Le résultat de ces études fit négatif. A cette occasion un mouleur de la fabrique de Langenthal fut chargé de contrôler l'état de ces moules. Il constata qu'il en existait 172 de

complets et 96 dont manquaient certaines pièces. Les possesseurs de cette collection acceptèrent à ce moment une offre de frs. 10,000.— que leur avait faite M. Angst, mais la Commission du Musée, se basant sur la récente expertise, estima ce prix trop élevé et ne ratifia pas l'achat. Cette année, à la suite de diverses circonstances de famille, cette collection fut de nouveau offerte au Musée pour le prix de frs. 8000.—. La Commission se déclara en principe disposée à conclure l'affaire, mais estima le prix trop élevé. Au cours des pourparlers, nous fûmes avisés par M. Angst qu'il avait acheté non seulement les moules mais aussi toutes les archives encore existantes pour la somme qu'en offrait le Musée, auquel il faisait don du tout. Il ajoutait ainsi à l'importante collection qu'il nous avait donnée autrefois, un riche matériel à l'aide duquel il sera possible de suppléer en partie aux pièces d'archives aujourd'hui perdues, pour écrire une histoire raisonnée de cette industrie transplantée dans notre pays et de ses rapports avec les fabriques étrangères. Malheureusement, par suite de la maladie de notre mouleur, il ne fut pas possible de commencer immédiatement à tirer de ces moules des épreuves.

La fabrique de Schooren mettant à profit le court séjour que fit à Zurich Valentin Sonnenschein avait aussi fait exécuter des médaillons en biscuit représentant les portraits de plusieurs personnalités connues. Il sera peut-être possible, à l'aide des moules conservés, de reconnaître quelles sont les œuvres dues à ce sculpteur. Il est très vraisemblable que tous les médaillons sont de lui. Il exécuta des bustes de diverses grandeurs. A Sèvres également on fit de nombreux portraits, non seulement des rois de France et des principaux personnages, mais même des personnes à qui ces médaillons étaient destinés. Nous en avons un exemple dans le médaillon offert au Musée par le Dr Roman Abt. Il représente un buste de Joseph-Louis-François-Robert de Roll, de Soleure. Entré comme second sous-lieutenant au régiment de la Garde suisse en 1769, il était capitaine commandant en 1783, capitaine de la compagnie des grenadiers en 1786 et chevalier de l'ordre de St-Louis. Entre temps il fit partie, en 1778, du Grand Conseil de Soleure. Après le licenciement des régiments suisses sous la révolution, il demeura comme adjudant du comte d'Artois et fit en 1792/93 la campagne avec les émigrés contre la république.

L'année suivante, il était chargé par le gouvernement anglais de lever un régiment suisse, et bien que celui-ci portât son nom, il ne le commanda pas. Il fut placé en 1795 sous les ordres du lieutenant-colonel Jost Türler de Lucerne qui mourut en 1802 en Egypte. Le régiment de Roll servit de 1795 à 1816 en Corse, en Portugal, en Egypte, à Gibraltar et dans les Iles ionniennes. Il fut licencié à Corfou. D'après l'inspiration au dos du médaillon, celui-ci fut donné à de Roll par le roi, à Paris, le 22 octobre 1784, à un moment où il était encore capitaine-commandant de la Compagnie générale des gardes du corps du colonel des gardes suisses, c'est à dire de la première troupe d'élite. Lui même le dédia plus tard à François-Joseph de Roll, maréchal de camp et commandant du régiment de la garde suisse.

Une assiette ornée de fruits modelés en relief presque de grandeur naturelle et donnée par le Dr R. Spöndlin de Zurich est un petit chef-d'œuvre sortant probablement de l'atelier du maître Winterthourois Hans-Heinrich Graf, au milieu du XVII^e siècle. C'est le seul exemplaire dans notre importante collection de majoliques de Winterthour et un des premiers modèles de ces ornements en relief qui furent par la suite si fréquemment exécutés surtout par les potiers du XVIII^e siècle, soit pour des pièces purement décoratives, soit pour certains récipients d'usage pratique. Le grand nombre d'exemplaires conservés dans maintes familles nous prouve la vogue de ces objets et cependant il n'avait pas encore été possible de fixer, pour la plupart d'entr'eux, le lieu de fabrication. Quelques rares exemplaires conservés dans les musées suisses nous prouvent que les potiers de Langnau avaient aussi exécuté au XVIII^e siècle des plats avec une décoration analogue de fruits et de légumes. Les pommes et les poires servaient souvent de boutons sur les couvercles des légumiers. Parmi les rares fabriques suisses, celles de Beromünster firent tout particulièrement des soupières ornées de légumes, tandis que celles de Lenzbourg et de Schooren-Zurich modelèrent exceptionnellement des plats ornés de fruits. Mais l'Alsace fut surtout notre grand fournisseur. Les fabriques de porcelaine, en particulier celle de Schooren, avaient donné un tel développement à la confection des groupes et des figures, des chandeliers, des sertouts, des plateaux pour théières qu'elles avaient dû négliger ce genre de pièces.

Les tuiles se rangent parmi les produits les plus ordinaires de la céramique, et cependant elles présentent un certain intérêt lorsqu'elles portent des dessins ou des inscriptions. C'est le cas de la petite collection offerte par M. J. Grob-Suter de Hausen s. A. Elles proviennent du toit des bâtiments économiques de l'ancien cloître cistercien de Kappel sur l'Albis. Toutes portent la date de leur fabrication et quelques-unes la signature de „Werny Hofstetter zu Husen“, ou son monogramme H. H. (Hofstetter Husen); c'est là une preuve que les tuiliers étaient fiers de la qualité de leurs marchandises. Parfois ils gravaient encore sur la tuile fraîche un proverbe, généralement humoristique et populaire, une plainte sur la dureté du temps ou une simple notice destinée à rappeler un évènement contemporain et souvent illustrée d'un dessin. Par exemple: „Si l'on pouvait se chauffer avec l'infidélité, le bois ne serait pas si cher“. Une inscription nous montre que les vipères étaient autrefois abondantes dans le pays: „La vipère est un vilain animal“ accompagnait un serpent couronné. Une tuile nous apprend que „En 1650 il y eut quatre tremblements de terre durant l'automne“. Une tuile datée de 1616 porte le dessin d'un pendu et la mention laconique: „Ludi Hug a été pendu“. Mais souvent les gravures représentent simplement un chasseur, un guerrier, etc.

Les autres sections du Musée ne se sont pas enrichies dans la même proportion. Nous avons reçu pour notre petite collection de psautiers zurichois avec reliures ornées de coins et d'ornements en métal doré, un Nouveau-Testament renfermant les psaumes, sorti de l'imprimerie dirigée par la veuve de David Gessner. La belle reliure ornée de filigrane ne porte malheureusement aucune marque permettant de savoir dans quel atelier elle a été exécutée. Cependant un médaillon émaillé aux armes des Steiner de Wüflingen nous prouve qu'elle est l'œuvre d'un maître de Zurich ou de Winterthour.